Le ravitaillement

Lendemain gris. Que faire ?

Grand-Ma demande à Dounia d'aller chercher le lapin qu'une fermière du hameau lui a promis. Elle saute sur sa bicyclette.

Lors de ses voyages dans la capitale Grand-Ma réussit à acheter des pelotes de ficelle, de la corde et des écheveaux de raphia. A pied, seule ou avec Dounia, elle va de ferme en ferme et propose aux paysans un échange : du beurre, des œufs ou une volaille contre ce matériau indispensable aux travaux des champs pour lier les épis et les bottes de paille. Certains acceptent le troc. Ainsi Grand-Ma ne demande aucune aide. Dounia et elle, bientôt tante Alice et son fils qui viennent habiter avec elles, se nourrissent bien, alors que le ravitaillement est si difficile.

Dounia choisit le chemin le plus long. Elle suit la route des « vergnes » qui zigzague entre les peupliers et les marécages. Passe la rivière sur le vieux pont de pierre. Elle pédale lentement. Au loin la cabane de la sorcière. Ainsi appelle-t-on, dans le village, une vieille femme qui vit

Scanné avec CamScanner

seule dans une maisonnette de planches, éloignée de toute habitation.

Dounia aime ce lieu. Un ruisselet coule, sautant de pierre en pierre. Un grand balcon de bois parcourt la façade. Il s'ouvre sur un large ponton qui enjambe le maigre filet d'eau. Sur l'autre rive de petites marches et le chemin de chevrier qui file vers la route. Sur le balcon la vieille femme, tout de noir vêtue, tisse l'osier. Elle fait un signe à Dounia qui lui lance un sonore « bonjour ». Devant elle une corbeille immense comme une jarre dans laquelle elle pourrait se cacher et disparaître. La femme appelle Dounia qui soudain pédale plus vite. Elle jette un regard en arrière. La vieille est ratatinée derrière l'osier. Dounia a l'impression qu'elle essuie ses yeux. Pleure-t-elle ? « Pourquoi ai-je eu peur de cette femme, pense Dounia. Parce qu'on l'appelle la sorcière ? En revenant j'irai lui dire bonjour. Elle semble si vieille, si faible qu'elle ne peut me faire mal. ».

Un soir oncle Georges et elle sont passés devant cet endroit. Un brouillard perlé couvrait les environs. A travers une déchirure, des flammes dansaient, éclairant une forme comme un fantôme... Oncle a dit :

— Pauvre Gasparine, seule, à son âge, elle doit être percluse de rhumatismes dans cette humidité. Que de misère !

— J'irai lui parler, décide Dounia.

Elle arrive devant la ferme. Une vaste cour bien propre mène vers une longue maison basse. Des géraniums rouges décorent les fenêtres. Un

Scanné avec CamScanner

énorme berger allemand, en liberté, aboie. Elle traverse l'espace, serrant sa bicyclette contre elle, tantôt à gauche, tantôt à droite, afin de se protéger du chien-loup. Le vélo est un excellent bouclier contre l'animal qui la poursuit. Elle frappe. Personne. Tente d'ouvrir. La porte est fermée à clef. Elle se sauve avec ce maudit chien à ses trousses. Vite la route. Elle pédale avec ardeur vers la maison de Gasparine. Le balcon semble désert. Dounia couche sa bicyclette dans l'herbe. Glisse par la sente humide, grimpe sur le ponton. Elle appelle :

— Madame Gasparine, madame Gasparine...

Elle avance sur le balcon. La porte-fenêtre est ouverte. Dounia inspecte : un petit lit de bois, une grosse couette rouge. Sur le bahut une collection de pots de faïence. Une maie. Au-dessus, un pétrin où sont posés des pains. « Gasparine doit pétrir la pâte », pense Dounia.

Sur la table ronde un bouquet de fleurs. Un poêle et des ustensiles qui ressemblent à une dînette. Fleurs, graminées, feuillages pendent et sèchent aux poutres, comme un décor, comme un jardin inversé. Sur le fauteuil à bascule dort un gros chat roux. « C'est une maison de poupée et non une maison de sorcière », pense Dounia. Elle se dirige à pas comptés vers la deuxième porte. A travers la vitre elle aperçoit des panières, des corbeilles, des couffins de toutes tailles. Des bottes de roseaux sont alignées contre un mur. Dounia appelle encore. Seul un oiseau chante...

Scanné avec CamScanner

Elle quitte le lieu. Marche avec précaution sur la sente de terre humide. Mécontente de ne pas avoir rencontré Gasparine, elle reprend sa bicyclette et pédale vers le village.

Scanné avec CamScanner